

Cliché de couverture :

Logo du collectif d'organisation de la commémoration du  
centenaire de la mort de Martin Nadaud.  
Juin 1998.

\* Bulletin de liaison - Maçons de la Creuse  
ISSN 1284-3636

**Les Maçons de la Creuse - 23500 - FELLETIN**

Tel. 05 55 66 87 74 ou 05 55 66 90 81.

Email : [maçons@cyem.asso.fr](mailto:maçons@cyem.asso.fr)

Internet : <http://cyem.asso.fr/maçons.htm>

## En hommage à Pierre Lebelle (1903-1973)



Pierre Lebelle est né à Felletin le 13 août 1903. Il a passé son enfance à Croze où son père était négociant, a fait ses études secondaires au collège Notre-Dame de Guéret, puis il est « monté » à Paris pour fréquenter l'école Massillon et le lycée Charlemagne, et être reçu en 1923 au concours d'entrée à l'École polytechnique. Il effectuera ensuite son service militaire dans l'Artillerie.

En 1926, il débuta dans une entreprise lyonnaise de charpente en bois où il obtint le titre de compagnon charpentier, titre pour lequel il avait une certaine fierté. Puis il vint à Paris en 1928 pour travailler dans une entreprise générale où il assumait la direction d'un chantier important de bâtiment dans un site particulièrement difficile aux Buttes-Chaumont. En 1930, il commença sa carrière au bureau Sécuritas. Très rapidement nommé chef des services techniques, puis directeur à partir de juin 1935 il devint successivement vice-président en 1953, président en 1958 et président d'honneur en 1971. L'ampleur des tâches incombant à ce bureau rendit nécessaire la création d'une société d'ingénieurs, la Socotec, dont il fut le gérant. Pendant la guerre, il avait travaillé avec le Corrézien Fressynet, inventeur de la précontrainte du béton. Pierre Lebelle spécialisé dès lors dans ce procédé nouveau, apporta sa collaboration aux entreprises Campenon-Bernard et à la Société technique pour l'utilisation de la précon-

trainte (STUP) en qualité d'ingénieur conseil de 1942 jusqu'à sa fin. Il prit alors une part active aux études du réservoir des eaux d'Orléans en 1949, de la tranchée couverte de Rouen en 1950, des quais du bassin à flot et de la gare maritime du Havre en 1950, des ponts sous les pistes de l'aéroport d'Orly en 1956, du viaduc d'accès

rive gauche au pont de Tancarville en 1957, des réservoirs des eaux de la porte des Lilas en 1962.

Directeur en 1945, puis délégué général depuis 1961 jusqu'à son décès en 1973 de l'Institut technique du bâtiment et des travaux publics, cogérant du C.E.B.T.P., il exerça également dans le domaine de l'enseignement, en particulier dans l'organisation du Centre des hautes études de la construction, et des initiatives très importantes lui sont dues concernant l'enseignement expérimental. Il fut membre de la Société des ingénieurs civils de France et du Conseil général des Ponts et Chaussées en 1966, membre du Comité permanent de l'association internationale des ponts et charpentes.

Il collabora à diverses publications professionnelles, dont les *Annales de l'industrie technique du Bâtiment et des Travaux Publics*, et publia entre autres ouvrages deux volumineux *Formulaires du béton armé* en 1953 et 1962. Ses travaux lui ont valu une récompense de l'Académie des sciences. En lui rendant hommage dans le journal Le

Bâtiment, R. Lamigeon, président de la Fédération nationale du Bâtiment, rappelait combien l'homme était apprécié pour sa probité morale et intellectuelle et son sens des contacts humains aussi bien que par ses connaissances techniques exceptionnelles.

Officier de la Légion d'honneur, il était également officier de l'Ordre de la recherche et de l'invention et lauréat de l'Académie des sciences.

Dans un fascicule retraçant la vie et l'œuvre de Pierre Lebel, il fut écrit suite à son décès survenu le 14 octobre 1973 : « Pierre Lebel naquit en 1903 dans un petit village du département de la Creuse, pépinière traditionnelle de bâtisseurs », et dans la préface, A. Caquot, membre de l'Institut, résume toute sa vie professionnelle : « Il convient de conserver le souvenir de ceux qui ont consacré leur science à bien agir dans l'intérêt général et cette manifestation de gratitude est particulièrement due à ceux dont les œuvres influenceront sur la vie de multiples générations ».

Pierre Lebel n'a pas seulement joué ce rôle éminent, et comme le montre avec force l'hommage de deux de ses collaborateurs, il fut constamment l'apôtre du bien public auprès des jeunes ingénieurs en leur enseignant avec amitié une science très profonde par l'alliance de la théorie physique et de l'expérience.

Lorsque la connaissance exacte des multiples propriétés de la matière permettait de prévoir des applications nouvelles, il n'hésitait pas à recourir à l'expérimentation directe pour en déduire les règles à respecter scrupuleusement.

« J'ai eu la joie de le suivre dans toute sa carrière, et d'apprécier comme Freyssinet le bon sens de Lebel dans l'interprétation et la mise en œuvre de ses connaissances dans toute leur ampleur. Il fut l'un de ceux qui, dans les techniques de pointe, comme la précontrainte, maintiennent la France au premier rang.

Parmi son chef d'œuvre, et seulement à titre d'exemple, je veux citer le réservoir d'Orléans, la galerie couverte de Rouen et le viaduc de Tancarville.

L'aspect architectural, la structure harmonieuse des multiples organes du réservoir d'Orléans sont une complète réussite, malgré une vive concurrence de prix.

La galerie couverte de Rouen a résolu heureusement ce problème difficile des circulations superposées qui se pose dans nos ports à l'embouchure des

fleuves. Ce sont des villes d'art dont il faut respecter l'environnement. La galerie couverte de Rouen est une solution si bien adaptée qu'elle semble avoir toujours fait partie intégrante d'un magnifique paysage.

Quant au viaduc de Tancarville, la pose des éléments préfabriqués demandait de délicates précautions, Lebel a déterminé les règles à suivre par une analyse difficile de la résistance à la torsion.

Ce très éminent ingénieur né dans notre Massif Central, berceau des constructeurs, fut avant tout un homme de bien. Sa modestie était telle qu'il nous fallait beaucoup insister pour lui faire accepter les hautes fonctions où il a excellé.»

Au-delà de ses qualités de technicien, il semble que ce sont ses qualités d'homme qui sont avant tout soulignées par ses anciens collaborateurs : «... Un des traits les plus exceptionnels qui le caractérisait était le merveilleux équilibre qui existait en lui et qui résultait sans doute en grande partie du cadre même de son enfance et de son adolescence auquel il était resté très attaché...»

Pierre Lebel n'était pas de ceux qui traversent la vie en jouant un rôle, sa modestie n'était pas de commande. Le fait qu'il était un homme vrai transparaisait dans sa bonté. Il ne pouvait rencontrer une personne sans se demander ce qu'il pourrait faire pour lui permettre de manifester, dans les meilleures conditions, les dons qu'il présentait en elle, aussi bien dans la vie professionnelle que dans sa vie extra-professionnelle. Certains d'entre nous ont pu apprécier, dans des périodes difficiles de leur existence, le soutien matériel et moral qu'il a prodigué....

Les talents qu'il possédait, il les mettait à la disposition de tous. Beaucoup de ceux qui l'ont approché ont ainsi acquis une meilleure maîtrise dans leur discipline et ont eu peut-être l'occasion de manifester les dons qu'il avait su découvrir. Ils ont surtout pris conscience qu'il existait dans un monde où l'incohérence et l'égoïsme sont souvent de mise, des hommes stables, constants dans leurs appuis et leurs amitiés, auxquels il est bon et apaisant de s'attacher. Il avait une façon bien personnelle de dire à certains les mots d'encouragement quand et comme il le fallait... »

D'après des documents fournis par Madame Pierre Lebel et avec son aimable autorisation

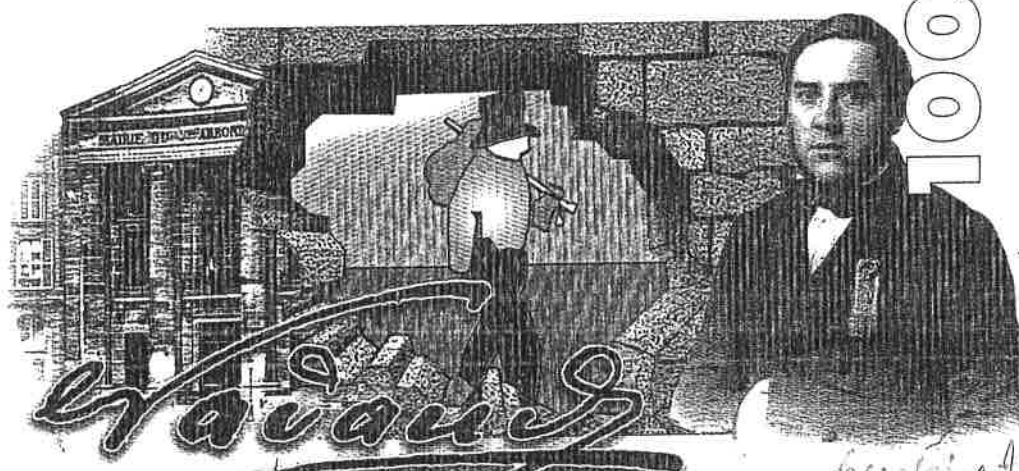
Philippe BUISSON



# Les Maçons de la Creuse

BULLETIN DE LIAISON N°2 - JUIN 1998

## MARTIN NADAUD



*Hommage à l'œuvre de l'architecte  
du 1/20e  
à la mémoire de l'architecte  
Lugon  
F. Lugon*

